

alpMedia Newsletter 06/2016

Le rendez-vous des amis des Alpes



Trésors gastronomiques : la cuisine fait aussi partie du patrimoine culturel des Alpes, qui est au cœur de la Semaine Alpine. © Heinz Heiss

Les migrations et le dépeuplement, les perspectives pour l'artisanat traditionnel, les changements climatiques et la santé font partie des sujets qui seront abordés à l'occasion de la Semaine Alpine 2016. La manifestation est organisée en octobre par les principales organisations alpines, dont la CIPRA.

Les multiples aspects des relations entre les Alpes et les personnes qui y vivent, y travaillent et y passent leur temps libre seront au cœur de la quatrième édition de la Semaine Alpine, qui se tiendra du 11 au 15 octobre 2016 à Grassau/D. Les populations alpines sont face à de grands défis. À travers cet événement commun, des institutions et

des réseaux transalpins invitent les habitants et les visiteurs des Alpes à relever ces défis pour construire l'avenir.

Préserver et développer le patrimoine

Le but de la Semaine Alpine est de partager et d'échanger sur la base d'expériences alpines existantes pour trouver de nouvelles solutions spécifiques au contexte alpin, en tenant compte du patrimoine social, culturel et naturel de cette région. Afin de montrer la grande diversité d'approches possibles et de débattre des options envisagées en matière de développement durable, la Semaine Alpine 2016 encouragera un large dialogue – symbole de diversité – en se focalisant sur trois principaux champs d'action : la démographie, la culture et la qualité de vie. Le scientifique Harald Welzer, spécialisé en sciences sociales, l'expert en sciences culturelles et en ethnologie européenne Bernhard Tschofen ainsi que les expertes en aménagement du territoire Sandrine Percheval et Anne Lassmann figurent parmi les nombreux intervenants internationaux qui participeront aux discussions sur ces sujets.

Les Villes des Alpes et la CIPRA cherchent le dialogue

Co-organisatrice de la Semaine Alpine, la CIPRA propose deux sessions. Dans une session intitulée « Là où brame le cerf et gronde le torrent », elle attire l'attention sur la gestion des espaces sauvages. L'autre session, intitulée « Le climat, c'est nous ! », engage une réflexion sur les modes de vie soutenable et sur la participation des jeunes et de la population en général. Les visiteurs des deux expositions consacrées au projet « 100max » et au prix d'architecture « Constructive Alps » découvriront de nombreux exemples de modes de vie soutenable et d'architecture durable dans les Alpes. L'association « Ville des Alpes de l'Année » aborde dans une session les potentiels des friches urbaines.

La Semaine Alpine est un événement international consacré aux nouvelles perspectives prometteuses en matière de développement durable dans les Alpes. Elle est organisée tous les quatre ans par les principales organisations alpines œuvrant en faveur du développement durable et régional. L'édition 2016 de la Semaine Alpine se tiendra sous l'égide de la Présidence allemande de la Convention Alpine.

Point de vue: Des intentions à l'action



Jakob Dietachmair est chef de projet Climat & énergie et transport & mobilité de CIPRA International

Il y a souvent un décalage entre les connaissances et l'action. Pour surmonter ce clivage, nous avons besoin d'espaces d'expérimentation. Il est donc essentiel de multiplier ces espaces, explique Jakob Dietachmair, responsable de projets au sein de CIPRA International.

Changer nos habitudes alimentaires, faire plus de sport ou moins prendre la voiture : nous savons tous combien il est difficile de changer durablement nos comportements. Mais le changement climatique et ses conséquences montrent qu'il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire d'adopter des modes de vie plus respectueux du climat. Aux responsables de la politique, de l'économie, de l'éducation et de la société civile de mettre en place des mécanismes incitatifs et des espaces d'expérimentation.

Les résultats de projets tels que « PEMO – migrations journalières et mobilité durable » et « 100max – le jeu alpin pour protéger le climat » montrent qu'il est possible de progresser lorsque les gens ont l'occasion d'expérimenter des modes de vies respectueux du climat et de l'environnement. Ces activités leur permettent de se comparer à d'autres de manière ludique et de passer des intentions à l'action. Un participant de Buchs/CH explique par exemple qu'il se sent beaucoup mieux physiquement depuis qu'il prend le vélo au moins deux fois par semaine au lieu de la voiture pour aller au travail. Une famille de Merano/I a essayé de renoncer à la viande et a inventé de nouvelles recettes. Ces personnes sont des pionniers et des modèles pour tous ceux qui souhaitent changer leur comportement. En tant que porteuse du projet, la CIPRA les soutient dans leurs efforts.

La psychologie comportementale nous a appris que les humains ont besoin d'incitations positives comme la curiosité, la joie ou les récompenses pour combler le fossé entre les intentions et le comportement réel. La comparaison directe est aussi une aide : connaître notre propre consommation de CO₂ ne nous dit pas forcément grand-chose. Nous voulons savoir où nous en sommes par rapport aux autres, où nous sommes meilleurs, où nous sommes moins bons et savoir aussi quels résultats nous pouvons atteindre ensemble.

Pour que ces initiatives réussissent, il faut que certaines conditions soient réunies. Les migrants journaliers n'envisageront de prendre le train, le bus ou le vélo que s'ils disposent d'un réseau de transports en commun et de pistes cyclables performant. Consommer des produits locaux issus de l'agriculture biologique va de soi lorsqu'ils sont proposés dans la cantine de l'entreprise. Il est plus facile de vivre dans le respect du climat lorsqu'un tel cadre existe. Les gens découvrent qu'ils peuvent expérimenter le changement de façon ludique et qu'ils contribuent ainsi à améliorer leur propre qualité de vie et celle de la communauté.

Source et informations complémentaires :

<http://www.cipra.org/fr/100max>, <http://www.cipra.org/fr/cipra/nous-connaitre/conferences-annuelles/conference-annuelle-2015>

La protection de la nature au service du bien commun



Petites idées, grands impacts !
Des écoliers au travail dans le jardin partagé de Bezau/A. © Bezau

23 communes et territoires d'Alliance dans les Alpes montrent que la protection de la nature permet aussi d'agir pour le bien commun. Le programme dynAlp-nature a été coordonné par la CIPRA.

Le programme dynAlp-nature du Réseau de communes « Alliance dans les Alpes » a encouragé avant tout de petites initiatives ayant un impact positif à la fois pour la nature et pour le tissu social des collectivités. Le jardin partagé de Bezau en Autriche, par exemple, est cultivé en commun par des écoliers, des adultes, des personnes handicapées et des familles. Ce jardin est devenu ces deux dernières années un lieu de rendez-vous culturel et social pour la population de Bezau. À Kranjska Gora et à Kamnik (Slovénie), de nouveaux vergers plantés de variétés anciennes mobilisent eux aussi la population locale. Protéger la nature signifie ici agir pour le bien commun.

dynAlp-nature a permis de réaliser des idées longuement mûries en apportant un financement de lancement et des conseils, mais aussi de soutenir des initiatives déjà existantes pour assurer leur pérennité. Dans le village de Mauren au Liechtenstein, par exemple, les surfaces déjà gérées de façon semi-naturelle ont été recensées de façon systématique en coopération avec le service technique. La municipalité a en outre impliqué la population en l'informant sur les potentiels et les avantages d'une gestion semi-naturelle des jardins particuliers.

dynAlp-nature a permis de financer 23 projets. Le programme a été coordonné par CIPRA International et financé par la Fondation Pancivis.

Source et informations complémentaires : alpenallianz.org/fr/projets/dynalp-nature

La « malle au trésor » de la culture alpine



L'architecte bergellois Armando Ruinelli (à gauche) présente aux participants l'histoire et la

Le mouvement environnemental cherche le contact avec la culture : comment celle-ci peut-elle contribuer au développement durable dans les Alpes ? Une conférence co-organisée par CIPRA Suisse et les traditionnels feux du mois d'août lancent un signal dans ce sens.

« La culture est tributaire de ses consommateurs, au même titre que l'économie. » Jon Mathieu souligne ainsi que les initiatives culturelles

culture de la vallée. © Veronika Rall

relativement peu fréquentes en zone rurale y ont toujours un impact fort. L'historien de Lucerne/CH était l'un des deux principaux intervenants de la conférence « Territoires de montagne – quel avenir ? » qui a réuni fin juin 2016 à Maloja/CH une quarantaine de personnes venues discuter du rôle de la culture. Pour le spécialiste des Alpes Werner Bätzing, les Alpes n'ont pas de culture commune et n'en ont pas besoin. « Il y a seulement des défis communs auxquels les territoires alpins doivent faire face ensemble. »

Avec le « Manifeste de Bergell », les participants ont exprimé leur attachement commun à la culture alpine et invité les élus et les acteurs du développement régional à donner plus de place à la création culturelle dans les Alpes. La culture ne doit pas être comprise uniquement comme une contribution économique au développement régional : elle est importante pour le développement de l'identité locale et régionale et aide à accepter les différences et à les mettre à profit de manière constructive. Les initiatives culturelles présentées lors de la conférence montrent que ce sentiment d'identité est largement répandu. La manifestation a été organisée par le centre de conférences de Salecina, Mountain Wilderness Suisse et CIPRA Suisse.

Un autre signal fort est lancé chaque année par les traditionnels « Feux dans les Alpes » allumés pendant le deuxième week-end d'août. Les feux étaient placés cette année sous le signe de la culture dans les territoires de montagne. Les « feux dans les Alpes » sont destinés à encourager les habitants des Alpes à s'engager dans tous les domaines pour un développement durable. Chacun peut enregistrer son feu en ligne, y compris hors de Suisse.

www.cipra.ch (de/it), www.feuerindenalpen.com/ (de/it/en)

Echanges transalpins sur la transition énergétique



Apprendre et profiter de l'échange mutuel : des participants à l'excursion dans la région de l'énergie de la Vallée de Conches/CH. © J.Nahmiyaz

En avril 2016, des représentants de communes des Alpes françaises se sont mis en route pour la Suisse et l'Autriche avec des questions sur la transition énergétique dans leurs bagages. CIPRA France les a accompagnés.

Le canton suisse du Haut-Valais subventionne de façon exemplaire des modes d'exploitation de l'énergie décentralisés, locaux et durables. Le bois-énergie est produit, transformé et utilisé sur place. Cette approche permet de renforcer les circuits locaux. Le Haut-Valais a donc été la première étape du périple de la délégation des communes françaises de Barcelonnette et du Lauzet-Ubaye, accompagnée dans son voyage d'étude par un représentant du Pays Serre-Ponçon Ubaye Durance (qui était territoire pilote du projet

Alpstar) et par une représentante de CIPRA France, organisatrice du voyage.

Le groupe a poursuivi son voyage vers Schaan/Li, où il a échangé avec Claire Simon, directrice de CIPRA International, sur les actions de CIPRA International en matière de transition énergétique. Deux exemples ont été présentés, les projets « 100max » et « Pemo – Migrations journalières et mobilité durable », qui incitent tous deux la population à adopter des comportements plus respectueux du climat. La délégation française a ensuite été reçue par quatre communes du Vorarlberg considérées comme des « bons élèves » du programme autrichien e5* pour les communes énergétiquement performantes.

Les représentants des communes françaises ont échangé avec leurs homologues autrichiens sur la mise en œuvre d'actions locales pour un avenir climatiquement neutre.

« La participation et la sensibilisation de la population sont deux thématiques qui sont revenues régulièrement dans les discussions » explique Julika Jarosch de CIPRA France. Pour pouvoir mener avec succès des actions en faveur du climat, les communes ont besoin de financements nationaux et régionaux. L'implication de la population est aussi un aspect important. Pour Jean-Michel Payot, conseiller municipal de Barcelonnette, sa commune a encore un retard à combler : « Les territoires visités ont une longueur d'avance sur nous en matière de transition énergétique. »

Source et informations complémentaires : <http://alpenallianz.org/fr/actuel/visite-d2019une-delegation-francaise-en-suisse-et-en-autriche-autour-de-la-transition-energetique>, www.e5-gemeinden.at/ (de), www.energieregiongoms.ch (de)

Le cas du Riedberger Horn



La décision sur le Riedberger Horn est aussi cruciale pour l'avenir de l'Alpenplan bavarois.
© LBV

1 300 personnes vont décider de l'avenir du Riedberger Horn et par la même occasion de l'Alpenplan, instrument juridique destiné à protéger les Alpes bavaroises : c'est la décision qui vient d'être prise par le gouvernement régional de Bavière. Cette évolution n'est malheureusement pas un cas isolé, comme le montre une carte des Alpes publiée par la CIPRA dans le cadre du projet alpMonitor.

Le gouvernement régional de Bavière a décidé il y a quelques jours que 1 300 personnes seraient appelées à se prononcer dans le cadre d'une consultation publique sur le respect de l'Alpenplan, un instrument éprouvé pour la protection des Alpes en Bavière/D. Or, une partie de ces personnes profiteraient directement ou indirectement de l'extension du domaine skiable sur le Riedberger Horn, dont il est ici question. Pour Stefan Witty, directeur de CIPRA Allemagne, la situation est claire : « Toutes les questions juridiques ont été discutées : les textes s'opposent à la construction de la liaison inter-stations et de la piste. »

L'extension du domaine skiable se ferait au milieu d'une zone où l'Alpenplan interdit tout aménagement de ce type. La décision qui doit être prise dans les communes concernées avec une consultation publique juridiquement contestée ferait du cas du Riedberger Horn un précédent. « Plus rien ne s'opposerait à une course aux équipements effrénée dans les stations de ski de Bavière », accuse Stefan Witty. Andreas Pichler, directeur désigné de CIPRA International, va dans le même sens : « Nous sommes en présence d'une situation très préoccupante où l'on oppose la démocratie directe à la protection de la nature. »

Le Riedberger Horn n'est pas un cas isolé : partout dans les Alpes, des espaces protégés sont remis en question, démantelés ou perdent une partie de leur statut de protection. La CIPRA a recensé ces changements sur une carte des Alpes dans le cadre du projet alpMonitor, sans prétendre à

l'exhaustivité. Elle présente aussi plusieurs succès et donne la parole à des personnes directement concernées qui nous parlent de ces mutations et de leur relation à la nature.

De plus en plus, des représentants des milieux économiques et politiques exigent que les espaces naturels contribuent à l'économie locale. Cette évolution comporte à la fois des chances et des risques : elle favorise une meilleure acceptation des espaces protégés, mais encourage en même temps leur commercialisation. « Un espace protégé n'est pas une fin en soi : il apporte une valeur ajoutée à la population et à la nature », explique Martha Dunbar, chef de projet Biodiversité et Paysages de CIPRA International.

Sur la piste du changement

Le projet [alpMonitor](http://alpmonitor.cipra.org) de la CIPRA permet d'annoncer les changements qui touchent les Alpes, et d'indiquer les chances et les défis qu'ils comportent. Le but ultime est de préserver [une vie de qualité dans les Alpes](#) et de la transmettre aux générations futures. Cela implique une gestion équilibrée de la nature et des paysages préservés. Dans le champ d'action « [nature et être humain](#) », la CIPRA demande comment aiguïser la perception publique des espaces naturels pour que les humains prennent en charge les fondements de leur existence.

Une grande attention a été accordée à la lettre ouverte de CIPRA International adressée à la Conférence sur l'aménagement du territoire des pays alpins en avril 2016 à Murnau/D et à l'appel de CIPRA Allemagne, CIPRA Autriche et CIPRA Haut-Adige pour un arrêt total de l'extension à grande échelle des domaines skiables.

<http://alpmonitor.cipra.org>

Source et informations

complémentaires : <http://alpmonitor.cipra.org>, www.alpenverein.de/presse/riedberger-horn_aid_28000.html (de), www.cipra.org/de/news/internationaler-stopp-fuer-flaechenhafte-erweiterung-von-skigebieten-gefordert (de)

Pas de feu vert pour une nouvelle liaison entre l'Italie et l'Allemagne



Une autoroute génère du trafic : les vallées alpines en subissent les conséquences. © dvdbrammhall

L'Union européenne ne veut pas financer l'autoroute Alemagna. La région de la Vénétie, quant à elle, veut à tout prix construire cette liaison routière vers l'Allemagne.

La Commission du développement régional du Parlement européen a opposé la semaine dernière une fin de non-recevoir au financement de l'extension de l'autoroute Alemagna. L'Union européenne se range ainsi derrière le protocole Transports de la Convention alpine. Seuls les députés européens italiens de la région de la Vénétie défendent le projet.

L'idée de l'Alemagna est née il y a 60 ans avec la présentation du « plan Miozzi ». Ce plan prévoyait la construction d'une nouvelle route de transit à haut débit entre la ville italienne de Venise et la ville allemande de Munich, à travers le territoire autrichien. Du côté italien, la construction a été réalisée tronçon par tronçon, et a généré ainsi un trafic qui ne s'arrête pas aux frontières des États riverains du nord.

Peter Hasslacher de CIPRA Autriche met en garde contre les nuisances qu'entraînerait le prolongement de l'autoroute pour le val Pusteria et la vallée de la Drave dans le Tyrol du Sud et en Autriche. Les Alpes souffrent du trafic et ne doivent pas être exposées à des nuisances supplémentaires. Selon lui, il faut au contraire faire avancer le projet de construction d'une nouvelle ligne ferroviaire entre Dobbiaco et Cortina d'Ampezzo en Italie.

Les organisations environnementales et les autorités du Tyrol du Sud, de l'Allemagne et de l'Autriche rejettent également l'Alemagna. Mais d'ici à ce que le trafic routier diminue dans les Alpes et soit reporté sur le rail, une multitude de voitures et de camions auront encore traversé les Alpes par les cols et les tunnels.

Source et informations complémentaires : www.mountainwilderness.it/news/displaynews.php?idnews=483 (it)

Le lagopède alpin peut continuer de couvrir



La vallée de la Vallaccia/I, site en grande partie préservé, reste protégée. © asebest / flickr.com

Il n'y aura pas de nouvelles remontées ni de nouvelles pistes sur les prairies d'alpage de la Vallaccia/I. C'est ce que vient de décider la Cour administrative de Lombardie, qui annule par cette décision l'autorisation délivrée par le Conseil des ministres italiens.

Le conflit a duré longtemps, mais aujourd'hui, la décision est claire : la Cour administrative régionale de Lombardie (TAR) a donné suite au recours déposé par l'organisation environnementale italienne Legambiente contre la décision de construire de nouvelles pistes et de nouvelles remontées dans la Vallaccia. Ce projet aurait été implanté dans une vallée parallèle à la vallée de Livigno, au cœur d'un site qui a conservé son caractère rural originel et qui est protégé par le réseau Natura 2000 et par le Plan paysager de la région de Lombardie.

L'Autorité de surveillance a elle aussi émis des réserves dans son expertise. En revanche, la société d'exploitation des remontées Mottolino Spav a argumenté qu'il s'agissait de la reconstruction d'une remontée existante et non d'une construction neuve. Cette affirmation a été réfutée, la gare de départ de l'ancienne remontée étant située à trois kilomètres du nouveau projet. Par ailleurs, aucun document d'aménagement du territoire ne prévoit une extension du domaine skiable sur ce site.

Pour accélérer le projet et obtenir une autorisation de construction de la nouvelle remontée, les collectivités locales se sont adressées directement au Conseil des ministres. Celui-ci a donné son autorisation, qui vient d'être annulée par la TAR. Il s'agit d'une décision discrétionnaire qui ne doit en aucun cas s'opposer au droit existant, argumente le tribunal. La TAR a ainsi rétabli le principe de la sécurité juridique. « Nous sommes satisfaits de l'issue de ce contentieux qui dure depuis beaucoup trop longtemps », déclare Barbara Meggetto, présidente de Legambiente Lombardie.

La nature et l'agriculture devraient rester prioritaires dans la vallée de la Vallaccia, et le lagopède alpin pourra continuer de couvrir en paix sur le versant nord de la vallée – pour le moment du moins. La société d'exploitation des remontées travaille en effet déjà sur un nouveau projet de liaison inter-stations.

Source et informations complémentaires :

<http://lombardia.legambiente.it/contenuti/comunicati/ampliamento-degli-impianti-sciistici-livigno-il-tar-accoglie-il-ricorso-di-lega> (it), www.laprovinciadisonario.it/stories/Cronaca/livigno-dopo-lo-stop-alla-vallaccia-colleghiamo-i-versanti-e-valdidentro_1192512_11/ (it)

Des amis des Alpes récompensés



Erwin Rothgang avec la ministre bavaroise de l'Environnement Ulrike Scharf (à droite) et la secrétaire d'État parlementaire au ministère fédéral de l'Environnement, Rita Schwarzelühr-Sutter (à gauche), lors de la cérémonie de remise du timbre spécial. © E

Le timbre spécial « Les Alpes – diversité en Europe » rend hommage à l'engagement des défenseurs des Alpes. Erwin Rothgang, Président de CIPRA Allemagne, est l'un d'entre eux.

Dix défenseurs de l'environnement, dont Erwin Rothgang, Président de CIPRA Allemagne, ont été honorés pour leur engagement en faveur de la protection des Alpes. Parmi ces dix personnes, il y avait aussi Rudi Erlacher, président exécutif de l'« Association pour la protection des montagnes » (Verein zum Schutz der Bergwelt) et vice-président du Club Alpin Allemand, deux organisations membres de CIPRA Allemagne. Ulrike Scharf, ministre de l'Environnement de Bavière, a remis à chacun d'entre eux fin juin avec Rita Schwarzelühr-Sutter, secrétaire d'État parlementaire au ministère fédéral de l'Environnement, un album du timbre spécial « les Alpes – diversité en Europe ».

Ce timbre spécial a été édité début juin par le ministère allemand des Finances à l'occasion de la présidence allemande de la Convention alpine. Un supplément de 30 centimes est perçu à la vente de chaque timbre. Ces recettes sont reversées à des projets œuvrant pour concilier les intérêts économiques de la région et les exigences écologiques, dans le sens du développement durable.

Source et informations complémentaires : www.cipra.org/de/news/fuer-engagement-geehrt (de), www.bmub.bund.de/presse/pressemitteilungen/pm/artikel/auszeichnungen-an-verdiente-alpenschuetzer/?tx_ttnews%5Bsword%5D=Sondermarke&tx_ttnews%5BbackPid%5D=103&cHash=b17f123e02645c373376fc5e0e3f4260

Une conférence crée des passerelles pour le tourisme



Une piste en neige artificielle : le changement climatique contraint tous les acteurs à repenser l'avenir du tourisme dans les Alpes. © CIPRA International

Une rencontre entre les différents acteurs s'imposait depuis longtemps pour discuter des perspectives du tourisme alpin. Cette rencontre a eu lieu en juin 2016 dans le cadre de la conférence « Tourisme durable dans les Alpes : un défi (sans alternatives) » à Sonthofen/D.

Un million de touristes visitent chaque année les Alpes. Ils consomment déjà beaucoup de ressources pour se rendre sur leur lieu de vacances et les infrastructures mises à leur disposition sont elles aussi gourmandes en ressources.

Face au changement climatique, tous les représentants des organisations environnementales, de l'industrie du tourisme et de la politique sont appelés à se mobiliser pour relever le défi d'un tourisme aussi durable que possible dans les Alpes. Ils en ont eu l'occasion en juin 2016 lors de la conférence internationale sur le tourisme à Sonthofen/D. La conférence a eu lieu à l'initiative du gouvernement fédéral allemand, du gouvernement régional de Bavière et de la présidence allemande de la Convention alpine. Elle a été organisée avec le soutien de CIPRA International et de l'association « Ville des Alpes de l'Année ».

La conférence a marqué le lancement d'une discussion devenue urgente, souligne Claire Simon, directrice de CIPRA International et participante de la conférence : « Cette conférence est un premier pas pour réunir les différentes parties prenantes autour d'une table. »

Source et informations complémentaires : www.alpenstaedte.org/fr/tourisme-durable

Les défenseurs de l'environnement pleurent Luc Hoffmann



Visionnaire et homme de terrain : Luc Hoffmann était un ambassadeur et un défenseur de la protection de l'environnement à l'échelle mondiale. © Mario Broggi

Un pionnier, un modèle, un précurseur : le biologiste et philanthrope suisse Luc Hoffmann était une personnalité d'exception dans le domaine de la protection de la nature à l'échelle mondiale. Il est mort en France vendredi à l'âge de 93 ans.

Les nombreux messages de condoléances des organisations environnementales décrivent Luc Hoffmann comme une personnalité curieuse et assoiffée de savoir, respectueuse et amoureuse de la nature, modeste et clairvoyante. Ce biologiste décédé le 22 juillet 2016 en Camargue était pour beaucoup un modèle et le restera.

Né en 1923 à Bâle en Suisse, le petit-fils du fondateur du géant pharmaceutique mondial Hoffmann-La Roche a marqué le monde de la protection de l'environnement dans l'après-guerre.

Il a mis à profit son talent pour nouer des contacts et créer des réseaux afin d'établir et de promouvoir la protection de la nature dans le monde entier.

Après ses études à Bâle, il a fondé à la Tour du Valat en Camargue une réserve et une station biologique, devenue un institut de recherche pour la protection des zones humides méditerranéennes. Co-fondateur du Fonds mondial pour la nature (WWF) en 1961, il a également contribué entre autres au lancement du Global Footprint Network et a été vice-président de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). De nombreuses distinctions témoignent de la qualité de ses travaux scientifiques et de son engagement.

Luc Hoffmann a aussi beaucoup œuvré pour la nature alpine, en soutenant par exemple le lancement du projet de Parc national du Locarnese avec la Fondation MAVA, fondation qu'il a créée et qui subventionne des projets en faveur de la conservation de la nature. « Grâce à la Fondation, nous avons pu établir les Alpes comme écorégion, la troisième après l'espace méditerranéen et l'Afrique du Nord-Ouest », déclare Mario Broggi, ancien administrateur de la fondation et ancien Président de la CIPRA.

Grâce au soutien de la Fondation MAVA, la CIPRA a pu mener avec succès plusieurs projets. Le projet de gestion des savoirs « Avenir dans les Alpes » a réuni des représentants de la politique, des milieux scientifiques, de l'administration et de la société civile pour évaluer les connaissances existantes et promouvoir le développement durable dans l'Arc alpin. Le projet climatique cc.alps a permis à différents acteurs des Alpes d'élaborer et de mettre en œuvre des mesures pour la lutte et l'adaptation au changement climatique.

Source et informations complémentaires : <http://en.mava-foundation.org/>

(en), [www.euronatur.org/aktuell/news/euronatur-nimmt-abschied-von-luc-hoffmann/?tx_news_pi1\[controller\]=News&tx_news_pi1\[action\]=detail&cHash=b05c5113c4b905cbb0c0509d38fdf48c](http://www.euronatur.org/aktuell/news/euronatur-nimmt-abschied-von-luc-hoffmann/?tx_news_pi1[controller]=News&tx_news_pi1[action]=detail&cHash=b05c5113c4b905cbb0c0509d38fdf48c)

(de), www.cipra.org/de/cipra/international/projekte/abgeschlossen, wwf.panda.org/wwf_news/?273996/An-environmental-visionary-and-a-father-to-WWF (en), www.europe1.fr/international/deces-de-luc-hoffmann-pionnier-de-lecologie-et-grand-mecene-de-la-camargue-2805511

Oh...

Cette histoire montre pourquoi les montagnes seront peut-être bientôt toutes recouvertes de sciure en été.

Pour offrir un rafraîchissement au cortège du Tour de France après la pénible montée des Saisies, toute la neige restante dans la station de ski à la fin de l'hiver a été rassemblée et recouverte d'une épaisse couche de sciure de bois. La formule est simple : une couche de sciure de 20 à 30 cm d'épaisseur absorbe l'eau tout en laissant passer l'air. La diminution du volume de neige ne devrait donc pas dépasser 10 %. Vous ne comprenez pas ? Ce n'est pas grave, nous voulions juste vous préparer à la vue des montagnes recouvertes à l'avenir de sciure de bois.

<http://m.france3-regions.francetvinfo.fr/alpes/savoie/pour-le-tour-de-france-rechausse-les-skis-aux-saisies-1046751.html>, <http://m.france3-regions.francetvinfo.fr/alpes/la-station-les-saisies-protege-sa-neige-pour-ouvrir-une-piste-de-ski-en-juillet-pendant-le-tour-de-france-989861.html#xtref=http://m.facebook.com>

Agenda

26ème salon du livre de montagne de Passy, 05. - 07.08.2016, Passy/FR, Organisation: Montagne en pages. [En savoir plus...](#)

20ème Festival de L'Avenir au Naturel, 03.09. - 04.09.2016, L'Albenc/FR, Organisation: Espace Nature Isère. [En savoir plus...](#)

Semaine éducative sur le célèbre sentier du tour du Mont-Blanc pour les 18-25 ans. 12.09. - 16.09.2016, Sentier du tour du Mont-Blanc, Organisation: Pro Mont-Blanc. [En savoir plus...](#)

Université des Alpes 2016 : habiter, se nourrir, entreprendre, s'amuser. On n'est pas bien là ? 21.09. - 22.09.2016, Megève/FR. [En savoir plus...](#)

Conférence ALPARC : “Parcs naturels régionaux alpins - Modèles pour le changement ”, 28.09. - 30.09.2016, Leukerbad/CH, Organisation: ALPARC. [En savoir plus...](#)